

Sixième dimanche ordinaire, année C

Accueil

Nous faisons ensemble un signe de croix. Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Nous écoutons le même Evangile que les parents, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Evangile dans un missel plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession embrasser la Parole (le livre ouvert) après la proclamation de l'Evangile, en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Acclamation de l'Evangile

Alléluia !

Evangile selon saint Luc (6, 17-26)

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon.

Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Pistes de réflexion

- ▶ Les enfants connaissent sûrement cet Evangile : les « béatitudes », c'est-à-dire les chemins de bonheur que nous ouvre Jésus. Ayons bien à l'esprit que Jésus désire que nous soyons heureux, mais ce bonheur ne fait pas très envie a priori : être pauvre, avoir faim, pleurer, être insulté ...

Quel est le point commun entre toutes ces situations ? C'est le manque, l'absence. Si on est pauvre, on a besoin d'argent, si on a faim, on a besoin de pain... A l'inverse, si on a tout, on n'a besoin de rien, donc on n'a besoin ni de Dieu ni des autres, on ne vit que pour soi et on devient malheureux.

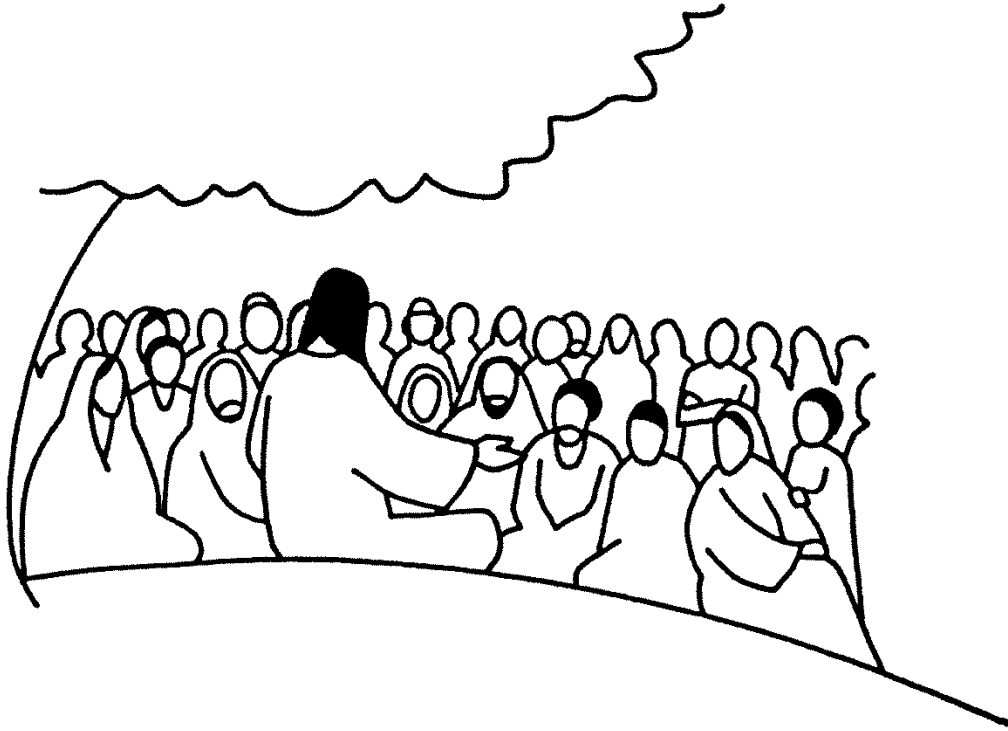
- ▶ « *Heureux, vous les pauvres* » : le pauvre dans la Bible n'est pas uniquement celui qui manque d'argent, mais plus largement celui qui se sent petit, faible et qui reconnaît qu'il n'est rien sans l'amour de Dieu.
- ▶ « *Heureux, vous qui avez faim maintenant* » : bien sûr, nous pensons à ceux qui ont faim de pain, mais il y a beaucoup de faims inassouvies dans le cœur de l'homme : la faim d'amour, la faim de la Parole de Dieu qui donne des forces.

- ▶ « *Heureux, vous qui pleurez maintenant* » : celui qui pleure est celui qui est triste pour lui-même ou qui a un cœur sensible aux malheurs qui l'entourent, celui qui est compatissant. Si Jésus répète « maintenant », c'est pour signifier que cet état va changer.
- ▶ « *Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.* » : celui qui est rejeté à cause de Jésus, c'est un témoin du Christ, voire un martyr. Il préfère Jésus à la reconnaissance des hommes et marche sur le chemin de la sainteté.
- ▶ « *Mais malheureux* » En contrepoint des quatre béatitudes, il y a trois avertissements débutant par « malheureux ». Ce ne sont pas des paroles de malédictions, parce que nous sommes profondément libres et que l'avenir n'est pas écrit. Simplement, ce sont des mises en garde : attention, si vous empruntez cette route, elle ne mène qu'à la perdition, ce n'est pas la voie du bonheur. Ce thème des deux voies est très répandu dans l'Ancien Testament et on le retrouve fréquemment dans les psaumes et chez les prophètes.
- ▶ Le mélange du futur et du présent (« heureux êtes-vous ») montre que Jésus parle du bonheur que nous vivons dans le Royaume des cieux et du bonheur que nous pouvons déjà goûter sur cette terre, quelles que soient les difficultés. C'est le fait d'être proche de Jésus qui peut nous rendre vraiment heureux.
- ▶ En disant ce discours, Jésus ne compte pas diviser ceux qui l'écoutent en deux groupes, les heureux et les malheureux, mais il demande à chacun de regarder ce qui, en lui, va le rendre heureux et ce qui va l'empêcher de marcher sur ce chemin de bonheur. Etre ami de Dieu, c'est avant tout comprendre que ni la richesse, ni la reconnaissance des hommes, ni le rassasiement du corps ne peuvent combler notre cœur. Il faut donc se placer sous son regard d'amour et croire qu'il va nous aider toute notre vie à travers toutes les épreuves qu'il nous sera donné de vivre.
- ▶ Lorsque nous prions le « Notre Père », nous demandons à Dieu d'être heureux. Quand nous disons « que ta volonté soit faite », il faut bien croire que Dieu ne veut que notre bonheur, sinon il ne faut pas dire cette prière. Un Dieu tout puissant qui pourrait désirer autre chose que notre bonheur serait un Dieu dangereux qu'il ne faudrait surtout pas prier. Mais notre Dieu n'est qu'amour et on peut le suivre en toute confiance.

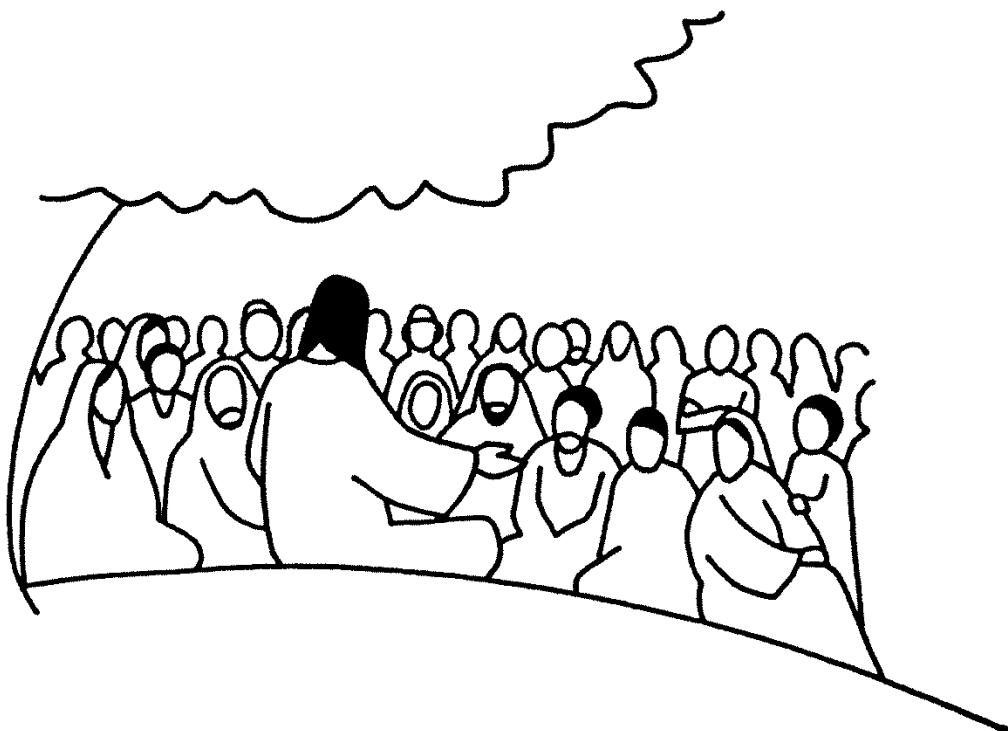
Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin, après une brève explication de celui-ci.



« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. »
Luc 6, 20



« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. »
Luc 6, 20